

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

FEUILLET de LIAISON
n° 691 juin 2021

Réunion mensuelle :

jeudi 17 juin 2021 annulée

Soirée mensuelle : la soirée est annulée en raison de la jauge limitant à 8 m² la surface par personne, ce qui conduirait à ne pouvoir accueillir que 5 personnes dans notre salle.

Activités futures :

- * Samedi 11 septembre 2021 : sortie botanique « A la recherche de *Rubus canescens* », pilotée par Jean-Marie Weiss. Rendez-vous à 9h30 devant l'église de Chaillon (55, entre Vigneulles lès-Hattonchâtel et Saint-Mihiel). Sortie pour la journée, repas tiré du sac. Réservation auprès de Hervé Brulé (06.23.03.58.40.).
- * Jeudi 16 septembre 2021 : soirée mensuelle qui, nous l'espérons, pourra avoir lieu et permettre de nous retrouver. Les participants amèneront leurs trouvailles de l'été ou d'au paravant (objets, photos) pour les commenter en séance ou demander des précisions à ceux qui en savent plus (« soirée miscellanées »).

Annonces :

Le nouveau site internet de la S.H.N.M. est accessible à l'adresse <https://shnm.fr> depuis début mai. La totalité des données de l'ancien site d'Annette Chomard-Lexa n'a pas encore été transférée vers le nouveau site, mais vous pouvez d'ores et déjà y lire des informations récentes. Bonne visite !

La SHNM est une association d'intérêt général. L'administration fiscale a confirmé, le 16 octobre 2017, sa capacité à recevoir des dons et à émettre des reçus fiscaux. Ainsi, si vous faites un don à la SHNM, 66 % du montant versé sera déductible de vos impôts (dans la limite de 20 % du revenu imposable). Notre trésorier vous fera parvenir alors le reçu fiscal CERFA n° 11580*03.

&&&&&

Note envoyée par Sébastien ANTOINE fin avril 2021 :

Commentaires à propos d'une nouvelle station de *Tulipa sylvestris* L. subsp. *sylvestris* en Lorraine

Résumé : Une nouvelle station de *Tulipa sylvestris* L. subsp. *sylvestris* est relevée pour la Lorraine. Un rappel historique concernant les botanistes lorrains qui ont étudié cette plante est donné.

Abstract: A new station of *Tulipa sylvestris* L. subsp. *sylvestris* is noted for Lorraine. A historical reminder concerning the Lorraine botanists who studied this plant is given.

Présentation

Le 19 février 2021 lors d'une herborisation (hi)vernale à Saulxures-lès-Nancy (54) dans les alentours du Château de Saulxures (« Chemin derrière le Château »), notre attention fut attirée par de multiples jeunes pousses d'une monocotylédone à feuilles vertes glauques. Cette plante fut identifiée rapidement à ce stade végétatif car nous l'avons en culture depuis de nombreuses années au Jardin Botanique de Nancy. Il s'agissait de *Tulipa sylvestris* ! Une visite ultérieure confirma la présence de la subsp. *sylvestris* et écarta l'hypothèse de la présence ici de *T. sylvestris* subsp. *australis*. Cette dernière est cultivée pour l'ornement dans les jardins contemporains et quelquefois répandue in-situ par des dépôts de végétaux sauvages et illégaux. *T. sylvestris* subsp. *sylvestris* évolue ici entre le sentier « Chemin derrière le Château » et le mur d'enceinte du château sous un couvert assez dense de *Fraxinus excelsior*, *Cornus sanguinea*, *Hedera helix*, *Rubus* sp., *Sambucus nigra* avec *Anthriscus sylvestris*, *Arum maculatum* et *A. italicum*, *Ficaria verna*, *Galium aparine*, *Geum urbanum*, *Glechoma hederacea*, *Geranium robertianum* subsp. *robertianum*, *Lamium purpureum* et *Rumex* spp. La station se compose d'une centaine de plantes réparties sur une surface de quelques m². Ce site nous était bien connu et la plante était passée inaperçue jusqu'alors. De même la plante avait échappée à Narcisse Cézard qui avait conduit ici une excursion de la Société Lorraine des Sciences le 26 mars 1951 (Cézard, 1951). Les ligneux semblent avoir été taillés récemment, ce qui pourrait expliquer la meilleure visibilité de cette station. *T. sylvestris* subsp. *sylvestris* a un caractère de plantes à éclipses (Vernier, 1992). Il se pourrait aussi que la station n'était pas encore présente ici il y a 70 ans. Sa présence dans le parc du château adjacent est avérée (il s'agit sans doute de la source de la station découverte, qui pourrait être qualifiée de satellite). Sa sauvegarde est assurée par M. de Valence propriétaire du château et seuls les chevreuils impactent légèrement la station en broutant les boutons floraux (de Valence comm. pers., 2021). Le site du parc du château est une propriété privée dont l'accès est rigoureusement interdit, inventaire naturaliste inclus ! (de Valence comm. pers., 2021). Nous n'avons donc pas pu admirer la population principale qui est située dans la propriété. Cette nouvelle station de *T. sylvestris* subsp. *sylvestris* vient donc s'ajouter aux autres localités de cette plante (au demeurant très rare) en Lorraine (Vernier, 1992 ; 1997 ; 2001 ; Muller, 2006).

Rappel historique

Il est utile de rappeler ici le souvenir de deux botanistes lorrains qui se sont jadis attachés à l'étude de cette plante en Lorraine. Emmanuel Briard (1845-1895) qui étudia le premier la question de la présence de *T. sylvestris* subsp. *sylvestris* en Lorraine (Briard, 1881;1882 ; 1883) et Émile Gallé (1846-1904) qui dédia à cette plante plusieurs œuvres dont un bureau ouvragé portant un nom évocateur : « *Tulipa sylvestris Pixéricourt* » (Anonyme, 1987) et nommé en l'honneur d'une ancienne localité de cette plante découverte à proximité du Pavillon de Pixéricourt par le botaniste lorrain Paul Millot.

Conclusion

La découverte de cette nouvelle station de *T. sylvestris* subsp. *sylvestris* en Lorraine doit encourager les naturalistes à prospecter systématiquement les alentours des jardins de châteaux et propriétés historiques. Ces sites demeurent actuellement son milieu de prédilection en Lorraine ; il s'agit en effet d'une plante castrale ! Les prospections pré-vernales sont à privilégier.

Remerciements

Nous remercions M. de Valence pour les nombreux renseignements qu'il nous a fournis.

Bibliographie

- ANONYMES. 1987- Chroniques. Le Pays Lorrain, **4 (68)** : 229.
BRIARD E., 1881 - Notes sur quelques tulipes de la Flore de France. *Feuille des Jeunes naturalistes*, **129** : 121-122 ; **130** : 133-134.
BRIARD E., 1882 - Communication. *Feuille des Jeunes naturalistes*, **142** : 124.
BRIARD E., 1883 - Fleurs anormale de *Tulipa sylvestris*. *Feuille des Jeunes naturalistes*, **183** : 114.
CEZARD N., 1951 - Notes botaniques. *Bulletin de la Société des Sciences de Nancy*, **10** : 1-6.
MULLER S. 2006 - *Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 376 p.
VERNIER F., 1992 - La tulipe sauvage redécouverte en Lorraine. *Le Monde des Plantes*, **444** : 9-10.
VERNIER F., 1997 - La tulipe sauvage en Lorraine. *Botanique Lorraine*, **4** : 16-18.
VERNIER F., 2001 - *Nouvelle Flore de Lorraine*. Kruch Éditeur, Raon-l'Étape. 544 p.

°°_°_°_

Compte rendu de la sortie SHNM du samedi 24 avril 2021, par He. BRULÉ

Membres présents : Mme et MM, P. BRILLI, He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, J.-L. OSWALD, M. OWALLER, J.-M. PELLERIN.

C'est par un temps ensoleillé que six membres de la société se sont retrouvés sur un parking au sud de Pagny-sur-Moselle à 9h30. Les objectifs de la journée étaient au nombre de deux : il s'agissait de retrouver une station de « Petite bourrache » (*Omphalodes verna*) et une station de l'escargot aquatique *Bythinella*, toutes deux découvertes par Hervé Brulé il y a quelques années.

Après rassemblement des participants dans deux voitures, le groupe s'est dirigé vers le vallon de Beaume-Haies et s'est arrêté au niveau d'un petit parking à l'entrée du bois. Il était pourvu de panneaux d'informations géographiques et naturalistes. He. Brulé a d'abord expliqué ce que l'on appelle vallon froid et leur répartition le long des côtes de Moselle. Puis l'on emprunta le chemin vers l'ouest. Au bord du chemin, les nombreuses espèces de renonculacées en fleur en cette saison (Anémone des bois, Anémone fausse-renoncule, Ficaire, Renoncule à tête d'or, Hellébore fétide) furent l'occasion de décrire les pièces florales (sépal, pétales, akènes et follicules) et de comparer les espèces. Plusieurs Bombyles volaient ici et là ; il ne s'agit pas de bourdons mais de diptères !

Une descente vers le bord de l'eau permit de voir des iris, du Populage des marais, une menthe aquatique et des parterres d'ail des ours. D'autres plantes ont fourni l'occasion de montrer la différence classique entre les monocotylédones (dont les feuilles ont les nervures parallèles entre elles) et les dicotylédones (à nervures ramifiées) ainsi que plusieurs exceptions à cette règle chez les « monocot' » (*Arum maculatum* et *Paris quadrifolia*). Le fond du vallon s'est révélé être une station importante de *Ribes alpinum*, qui était en fleur ; ce « Groseillier des Alpes » aime les climats à tendance sub-montagnarde.

Au fur et à mesure que l'on remontait le courant, l'eau se raréfiait et elle disparut juste un peu au-dessus d'une source latérale située en rive gauche. C'est juste en face de cette source, en rive droite, qu'il fallait chercher *Omphalodes verna* : on le trouva facilement après quelques minutes de recherche. La station était très florifère et, de l'avis de son découvreur, elle s'est étendue depuis le 23 avril 2006 ⁽¹⁾. La fleur ressemble plus à celle d'un myosotis qu'à celle d'une bourrache. À 12h30, les participants décidèrent de repartir aux voitures. Le chemin du retour, en rive droite, permit d'observer cinq pieds fleuris de « Dentaire pennée » (*Cardamine heptaphylla*), une jolie et vigoureuse Brassicacée qui pousse plutôt en ubac dans les vallons froids. Le pique-nique fut pris sur le parking, sous un soleil très agréable.

Vers 13h50, le groupe repartit vers Pagny, puis Vandières, puis remonta la vallée du Trey. Au village de Vilcey-sur-Trey, on suivit les indications de « Cantonnements allemands 1914-1918 ». Les baraquements et les fontaines qui nous intéressaient étaient situés dans le « vallon de fontaine ». On retrouva la Dentaire, le Groseillier des Alpes et, dans les ruines des maisons, plusieurs pieds de la fougère scolopendre (*Asplenium scolopendrium*). Le premier point d'eau intéressant fut la « Pütter Quelle ». Dans son déversoir, il était possible d'observer des gammares, petites crevettes se déplaçant sur le côté. Le deuxième point d'eau, la « Fontaine des quatre goulots », était le point d'intérêt central. C'est là en effet, et non dans la *Pütter Quelle* comme indiqué par erreur dans son article ⁽²⁾, que He.B. avait découvert, en 2014, quelques Bythinelles, des escargots à la coquille transparente et au corps noir qui font à peine 1 mm de haut. En cherchant au fond de l'eau froide avec un godet en plastique, il fut possible d'en ramener quelques exemplaires. Quelqu'un eut l'idée de soulever une pierre présente au fond de l'eau : il y avait de nombreuses Bythinelles accrochées à la pierre, ce qui facilita leur observation. Ces gastéropodes aquatiques, plus proches des bigorneaux que de l'escargot de Bourgogne, se trouvent uniquement dans la « zone des sources » des cours d'eau (le « crénon »), c'est-à-dire une eau très propre et oxygénée (leurs proches parentes, les Bithynies, dix fois plus grandes, vivent au contraire dans les marais). Toutes les espèces de Bythinelles sont protégées par la loi (protection nationale).

Le groupe s'en est retourné en empruntant le même chemin qu'à l'aller. Marc Owallier fit remarquer la présence en vol d'une chauve-souris. Il était 15h18. On s'immobilisa pour l'observer plus tranquillement : elle chassait au beau milieu du chemin et à trois mètres de haut. Au bout de cinq minutes, elle déplaça son aire de chasse vers le sous-bois du côté droit, ce qui nous la fit perdre de vue. Ce comportement nous a semblé étrange car les chauves-souris chassent d'habitude au crépuscule et pendant la nuit et non en plein jour. Un chant de pic noir a aussi été repéré par M.O. Une petite virée au voisinage du château d'eau du Trey nous permit d'observer une plus grande station de Dentaine pennée, ainsi que des pieds en fleur de l'Asaret (*Asarum europaeum*).

A 16h52, M.O. proposa, pour compléter cette sortie, d'aller rendre visite à la seule station connue en Lorraine de « Lathrée clandestine ». Situé à Ars-sur-Moselle, le site était opportunément sur le chemin de retour. Tout le monde fut d'accord avec cette idée, et après un passage à Pagny pour que chacun puisse récupérer son véhicule, nous nous dirigeâmes vers la vallée de la Mance. Dans le fond du vallon, dans une zone assez humide, on découvrit les grandes fleurs violettes regroupées par paquets au pied des peupliers et des aulnes. Il s'agit d'une plante parasite acaule, originaire du SW de l'Europe, qui a sans doute été introduite ici à partir d'une plantation de peupliers. On nota également la présence de la Jacinthe des bois en début de floraison. C'est vers 17h30 que les participants se quittèrent, ravis de cette journée riche en observations et qui s'est déroulée sous une météo très favorable.

¹ Station signalée dans : Brulé H. (2009). Bull. SHNM, n° 51.

² Brulé H. (2018). Bull. SHNM, n° 54.